



Université Mohamed Khider de Biskra  
Faculté des lettres et des langues  
Département des langues étrangères

# MÉMOIRE DE MASTER

Entrez votre domaine  
Français  
Sciences du langage

Réf. : Entrez la référence du document

---

Présenté et soutenu par :  
**Lakhdari Loubna**

Le : mardi 10 novembre 2020

## **Les représentations linguistiques du français langue étrangère chez les apprenants du centre d'enseignement intensif des langues - Biskra**

---

### **Jury :**

M.	Hadj Atou Fatima Zohra	MAB	Université de Biskra	Président
M.	Zerari Siham	MAA	Université de Biskra	Examineur
M.	Boumerzoug Chafika	MAA	Université de Biskra	Rapporteur

# **Remerciements**

**Tout d'abord, nous remercions Mme. Boumerzoug en tant que directrice de mémoire, pour avoir accepté de diriger ce modeste travail; ces conseils et son aide furent précieux pour l'aboutissement de cette recherche.**

**Nous remercions également les membres du jury qui ont bien voulu accepter de lire ce travail et de l'évaluer.**

# ***Dédicace***

**Avec tous mes sentiments d'amour et de respect.**

**À ma source de tendresse, de douceur et de bienveillance, ma  
chère mère.**

**À mon très cher père qui m'a tant soutenue toute ma vie, lui  
souhaitant une longue vie pleine de joie et de santé.**

**À mes deux frères et ma chère sœur.**

**À tous les héritiers de Cheikh Abderrahmane et en particulier  
"Merabet Ayoub" envers qui j'ai une dette inoubliable.**

**Et à tous ceux qui m'ont aidés de près ou de loin à élaborés cette  
étude.**

# **Table des matières**

Introduction générale .....	06
-----------------------------	----

## **Premier Chapitre : Cadrage théorique**

<b>I.1.La situation Sociolinguistique en Algérie et les représentations linguistiques dans l'enseignement des langues étrangères.....</b>	<b>10</b>
I.1.1/ La situation Sociolinguistique en Algérie.....	11
I.1.2/Le Plurilinguisme.....	11
I.1.3/ Les langues en présence en Algérie.....	12
I.1.3-1/ L'Arabe Classique.....	12
I.1.3-2/ L'Arabe Dialectale.....	14
I.1.3-3/ Le berbère.....	15
I.1.3-4/ Les langues étrangères.....	16
I.1.3-4-1/ L'Anglais.....	16
I.1.3-5/ Le français et son statut en Algérie .....	16
<b>I.2/L'enseignement des langues étrangères dans les centres intensifs .....</b>	<b>18</b>
I.2.1/ Aperçu historique et présentation de CEIL de -Biskra-.....	18
I.2.2/ Les langues étrangères enseignés dans le CEIL .....	20
I.2.2.1/Le choix du français par les étudiants .....	20
I.2.2-2/Le rôle du français dans l'enseignement .....	20
I.2.3/L'Émergence des représentations linguistiques .....	21
I.2.3.1/Histoire de représentation.....	21
I.2.3.2/Définition de représentation.....	21
I.2.3.3/Les représentations linguistique et les représentations sociales .....	22
I.2.3-3.1/Les représentations linguistiques .....	22
I.2.3-3.2/Les représentations sociales .....	23
I.2.3.4/Les Attitudes.....	25
I.2.3.5/Les Stéréotypes.....	27
I.2.3.6/Les Préjugés.....	28
I.2.3.7/L'imaginaire linguistique.....	28

I.2.3.8/L'Insécurité linguistique.....	29
--	----

## **Deuxième Chapitre : Méthodologie et résultat de l'enquête**

Introduction

<b>II.1/Le contexte de l'expérimentation.....</b>	<b>32</b>
II.1-1//L'Enquête.....	32
II.1-2/Le public visé.....	33
II.1-3/Le Questionnaire.....	33
II.1-4/Les objectifs de l'expérimentation.....	34
<b>II.2/L'Analyse et l'interprétation des données de l'expérimentation.....</b>	<b>34</b>
<i>Conclusion générale.....</i>	<i>35</i>
<i>Les références bibliographiques.....</i>	<i>37</i>
<i>Annexe.....</i>	<i>41</i>
<i>Résumé.....</i>	<i>43</i>

# **Introduction générale**

L'Algérie depuis son indépendance, a connu une progression notable dans sa situation linguistique. Avec l'utilisation de l'arabe classique qui a été considéré comme une langue nationale et officielle. Ce pays a été monolingue, mais cela n'a pas entravé l'utilisation d'autres langues telles que L'Amazigh, L'Arabe dialectale et le Français.

Aujourd'hui, il existe des gens qui s'intéressent au français, soit pour rattraper des cours scolaires, soit pour une initiation, soit pour parfaire leur français. Pour cela, il existe plusieurs écoles et méthodes, et parmi elles le **centre d'enseignement intensif des langues** qui sera l'objet de notre étude.

Nous avons élaborée ce modeste travail qui s'inscrit dans le domaine des sciences du langage, précisément dans le cadre de la sociolinguistique qui s'intitule "Les Représentations linguistiques du française -langue étrangère-chez les apprenants de centre d'enseignement intensif des langue" où nous allons découvrir et analyser les différentes représentations de la langue française chez les apprenants.

Dans la construction du présent travail, nous allons expliquées plusieurs concepts fondamentaux qui sont reliés à ce domaine de représentation telle que; les attitudes, les stéréotypes...Etc., mais ce qui nous intéresse le plus c'est l'histoire de l'émergence du terme 'Représentation' qui est considéré comme l'axe principal de notre travail de recherche. Ce que **Jean Louis CALVET** à défini comme : « *La façon dont les locuteurs pensent des pratiques, comment ils se situent par rapport aux autres locuteurs, et aux pratiques. Comment ils situent leurs langues, par rapport aux autres langues* »<sup>1</sup>

C'est à dire les représentations sont les sentiments, les images et les croyances des locuteurs face aux langues en présence.

En nous fondant sur ce qui précède, nous allons poser deux problématiques :

---

<sup>1</sup> CALVET.J.L, Pour une écologie des langues du monde. Pilon,France,1999, p 158



1. Quels sont les raisons qui ont provoqués un désir d'apprendre la langue française à travers le CEIL, et pas une autre école ?
2. Quels sont les raisons qui ont poussés les apprenants à suivre des cours de français langue étrangère ?

Tant que les hypothèses sont des réponses provisoires, nous proposons deux réponses pour faciliter et comprendre notre objet d'étude :

1. Parce que le CEIL donne des cours simples, faciles, programmés selon des normes en cours de validité ailleurs.
2. Les raisons qui ont poussés les apprenants à choisir le français, sont des considérations que cette dernière, est la première langue étrangère employée chez nous, et mérite qu'on l'apprend.

Si nous devons éclaircir les raisons qui nous ont poussés à nous intéresser en particulier à ce sujet de recherche, nous pouvons dire qu'elles sont de l'ordre de la curiosité, ou nous allons montrer la place de la langue française, comment les apprenants la considère, ainsi que la découverte du sens de concept "Représentation" dans les recherches sociolinguistiques.

Notre objectif par ce modeste travail est de déterminer à travers des Représentations linguistiques, la place réelle de la langue française chez les apprenants de centre d'enseignement intensif et comment la voire.

La méthodologie dans chaque travaux de mémoire, occupe une place très importante, et son choix nous montre la qualité, direction et le but de ce travail, donc la méthode utilisée est "Analytique": avec l'analyse des réponses des apprenants au questionnaire, nous allons découvrir les représentations linguistiques qui sont l'axe primordial de notre recherche. Et "Descriptive" : décrire les représentations des apprenants et la valeur de cette langue.

Le cadre de notre travail est composé par deux grands chapitres: l'une théorique et l'autre pratique. Dans le premier chapitre, qui se divise en deux sections. Nous allons montrer la situation sociolinguistique en Algérie, le phénomène de plurilinguisme et bien sûr les langues en présence.

Dans le deuxième section, nous allons intéressé par l'enseignement des langues étrangères dans le centre intensif, en se basant sur l'usage de la langue française et son rôle dans l'enseignement universitaire. Après nous allons expliquer quelques concepts fondamentaux autour des représentations.

Dans le chapitre pratique, nous allons analyser les résultats du questionnaire, qui est composé par 9 questions, à partir des résultats que l'on obtient, nous allons découvrir la valeur et le rôle du français et de centre intensif des langues.

# **Premier Chapitre**

**La Situation Sociolinguistique en Algérie et les  
représentations linguistiques dans  
l'enseignement des langues étrangères dans les  
centres intensifs**

## I.1.1/ La Situation Sociolinguistique en Algérie

L'Algérie se caractérise par la présence de plusieurs langues, ce qui rend la société algérienne, une société plurilingue, cette pluralité est considéré comme une problématique. D'après ABDELHAMID.S «le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme»<sup>2</sup>

Chaque langue exprime sa valeur socioculturelle et même historique, de sorte qu'il est absolument impossible de les nier, car la langue est représentée l'identité du pays quelles que soient les circonstances. Et l'Algérie a été construite sur ces composantes linguistique, ce que **Sebaa.R** exprime «*L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilingue sociale : Arabe conventionnel/ Français/ Arabe algérien/ Tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que l'arabe algérien : les différentes variantes de tamazight et l'arabe conventionnel redéfinissent les frontières sociales de chaque idiome. Les rôles et les fonctions de chaque langue dominante ou minoritaire dans ce continuum s'inscrivent dans un procès didactiques qui échappe à toute tentative de réduction* »<sup>3</sup>.

En plus de ce qu'il a dit, le champ linguistique s'est développé petit à petit, surtout avec les nouvelles technologies et les écoles privées des langues étrangères, ou il y a le Français, L'Anglais, L'Espagnole, L'Allemand, Le turc, etc.

## I.1.2/ Le Plurilinguisme

Le terme plurilinguisme est composé de deux mots: plusieurs et langue. C'est le fait de parler plusieurs langues par un individu ou une société.

*« On dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue, quand il utilise à l'intérieure d'une même communauté plusieurs langues, selon le type de communication( dans sa famille, dans ses relations sociales, dans ses relations avec l'administration, etc...) on dit d'une communauté qu'elle est*

---

<sup>2</sup> ABDELHAMID.S, Pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage du français langue étrangère chez les étudiants du département de français; Batna, thèse de doctorat,2002, p 35

<sup>3</sup> SEBAA.R. Culture et plurilinguisme en Algérie,[ <http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.html>]

*plurilingue lorsque plusieurs langues sont utilisées dans les divers types de communication »<sup>4</sup>*

Ce phénomène langagier est international, parce que tous les pays du monde sont des pays plurilingues, d'après BOYER.H «la coexistence de deux ou plusieurs langues au sein du même espace socioculturel, éventuellement parlées de manière privilégiée par des communautés différentes»<sup>5</sup>

L'Algérie est l'un des pays du maghreb qui a connu un espace linguistique plus riche par rapport aux autres, le locuteur algérien se soumet à utiliser les langues en présence, sauf le français et le berbère qui sont liés à son niveau d'étude ou à sa capacité à les utiliser. «Il est fréquent lorsqu'on fait état de la situation linguistique en Algérie d'indiquer qu'elle se caractérise par un plurilinguisme où Arabe littéraire, Arabe dialectale, berbère et français coexistent: que l'utilisation de chacune de ces langues ou variétés est en corrélation avec des facteurs individuels et situationnels»<sup>6</sup>

### **I.1.3/ Les Langues en présence en Algérie**

Parce que nous avons déjà mentionné que le statut de l'Algérie est plurilingue, nous allons présenter les langues en présence, en se basant sur l'usage de chacune d'elles dans notre société.

#### **I.1.3.1/ L'Arabe Classique**

Dans notre société algérienne, l'arabe classique est considéré comme un modèle de prestige et de gloire, tant qu'elle est la langue de l'islam et du coran «C'est cette variété choisie par Allah pour s'adresser à ses fidèles»<sup>7</sup> c'est une langue qui exprime à la fois la

---

<sup>4</sup> DUBOIS.J et AL, Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage. Larousse, Paris, 1994,p 368

<sup>5</sup> BOYER.H, Introduction à la sociolinguistique, Dunod, Paris,2001, p 75

<sup>6</sup> MANNA.G, Thèse de magister, p 16

<sup>7</sup> TALEB IBRAHIMI.K, Les Algériens et leur(s) langue(s),El Hikma,Alger,1995,p 05.

culture islamique *C'est la langue de l'instruction, de l'enseignement religieux, c'est la référence et l'outil symbolique de l'identité arabo-musulmane.*

En Algérie, l'arabe est la langue officielle, on la trouve dans les systèmes scolaires, comme une langue principale, dès le niveau primaire et jusqu'au lycée, elle est notamment employée au niveau des administrations, les académies et tous les centres d'états.

En fait, cette langue est trop souvent utilisée à l'écrit comme les journaux, les textes scolaires, les romans, les poèmes, les publicités, on trouve l'écrit oralisé par exemple les discours présidentiels ou bien chez les élèves à l'école, ce qui nous résumons : on ne trouve jamais l'arabe classique dans les situations informelles [en famille, amis...] ce que **Grand guillaume** assure «(...) sans référence culturelle propre, cette langue est aussi sans communauté, elle n'est la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne (...) derrière cette langue nationale il n'y a pas de communauté nationale (dont elle serait la langue tout court, dont elle serait bien sur la langue maternelle)»<sup>8</sup> mais cela n'a pas empêché qu'elle soit notre langue officielle, c'est le reflet de notre identité islamique et bien sûr sa valeur reste la même en tant que telle, aujourd'hui, elle devient plus vaste au monde entier avec ces célèbres écrivains, sachant que depuis longtemps, la plupart des savants et les historiens sont d'origine arabe.

Le plus important est que cette variété de langues exprime l'identité islamique en générale; et en particulier, le peuple algérien et le monde arabe «*Cette langue était perçue et considéré comme composante essentielle de l'identité du peuple algérien est en quelque sorte le ciment de l'unité nationale*»<sup>9</sup>

---

<sup>8</sup> GRANDGUILLAUME.G, Arabisation et politique linguistique au Maghreb, Maisonneuve et Larose, paris, 1983, p 11.

<sup>9</sup> ZABOOT.T. Un code switching algérien: le parler de Tizi-ouzou, thèse de doctorat, université de la Sorbonne, 1989, p 80.

### I.1.3.2/ L'Arabe dialectal

Cette diversité de la langue joue un rôle primordial au sein de la société algérienne, elle est connue par un usage quotidien dans toutes les situations informelles [entre famille, la rue, entre les amis..], la majorité des algériens utilisent l'accent dialectal, on le trouve partout, comme un usage oral, y a pas une langue dialectale écrite, il y a juste l'arabe dialectal parlé «*L'Arabe dialectal est la langue maternelle de 72% de la population algérienne*»<sup>10</sup> ou on la trouve toujours dans les discussions quotidiennes, c'est à travers cet idiome qu'on peut exprimer le tout et le rien, même avec les gestes et les mots liés au vocabulaire algérien comme là exprimé **Taleb Ibrahim** «*C'est travers elle que se construit l'imaginaire de l'individu, son univers affectif*»<sup>11</sup>

Sans oublier que le peuple algérien s'est divisé par des nombreux idiomes qui diffèrent l'une de l'autre. Qui dépend de la position géographique; par exemple : l'accent constantinois n'est pas le même que celui d'Oran, de Annaba, Alger, Biskra, chaque région se caractérise par sa propre façon de parler.

Sachant que cette variété, reste un dialecte, un usage quotidien d'une société algérienne. On ne le trouve pas dans les systèmes éducatifs, on ne peut pas le considérer comme un moyen qui véhicule les sciences. «*Malgré l'importance numérique de ces locuteurs, et ces utilisateurs dans différentes formes d'expression culturelle (le théâtre et la chanson). L'arabe dialectal n'a subi aucun processus de codification ni de normalisation*»<sup>12</sup> Il reste comme une langue normale, juste utilisée comme un code entre les gens, un moyen de compréhension spécial pour les algériens.

---

<sup>10</sup> LECLERC.J. Algérie dans l'aménagement linguistique dans le monde, Québec, TLFQ, université de Laval, 24 février, 2007.

<sup>11</sup> TALEB IBRAHIMI. Les Algériens et leur(s) langue(s), Alger, El Hikma, 1997, p 28

<sup>12</sup> CHIBANE.R. Étude des attitudes et de la motivation des lycéens de la ville de Tizi-ouzou à l'égard de la langue française: cas les élèves du lycée Lalla Fatma N'soumer, mémoire de magistère, université de Tizi-ouzou, 2009, p 20.

### I.1.3.3/ La langue berbère

L'origine du mot "berbère" revient aux romains pour qui "barbare" désigne "sauvage, ou non civilisé".

Ces berbères sont d'origine nord africaine, qui leurs sont propre langue, traditions et plusieurs coutumes. Avec le temps et le développement qui touche le monde entier et surtout le champ linguistique, les berbères estiment que cette appellation contient un sens péjoratif qui frappe leur dignité, alors ils ont décidés de changer le nom de berbère à celui de tamazight qui signifie "l'homme libre".

Depuis l'année 2002, le tamazight est devenu la langue nationale en Algérie, il se compose de différents genres de dialectes qui sont :

- ✓ **Kabyle** : employé dans les wilayas de : Bejaïa, tizi ousou, bouira, bordj bou arreridj, boumerdes.
- ✓ **Le Chaoui** : on la trouve chez les habitants des aurès, khenchela et Oum el bouaghi.
- ✓ **Le M'zab** : pratiqué chez les gens de Ghardaïa et au Sahara.
- ✓ **Le Targui** : utilisé par les touaregs "les hommes bleus" au Sahara.

Aujourd'hui, les Amazighs ont une vraie présence et une identité tout comme les arabes. Ils s'utilisent le tamazight dans tous les domaines et de célébrer leurs propre festivités et son apprentissage est devenu obligatoire.

Maintenant, il est difficile de déterminer le nombre total des berbères en Algérie. Car ils ne sont pas présents uniquement dans leurs wilayas, mais dans chaque wilaya du pays; nous trouvons des berbères. C'est ce qu'affirme et explique **CHAKER** :

*« Sur l'ensemble de la population algérienne, les pourcentages de l'ordre de 25% à 30% de berbérophones retenu pendant la période coloniale. Sont rejetés comme nettement surévalués, en revanche, les 17.8% de berbérophones que donne le recensement algérien de 1996 sont en dessous*



*de la réalité, en tant état de cause on peut admettre que l'ensemble des berbérophones doit représenter un pourcentage minimum de 20% de la population algérienne «<sup>13</sup>*

On peut ajouter que les berbères ont fait l'impossible après des manifestations et des proclamations pour imposer leurs valeurs et leurs présence socioculturelle et nationale, ce que **ZABOOT** explique par « *le berbère n'a jamais bénéficié ni de mesure administrative ou politique, ni de conditions matérielle pouvant favoriser son développement* »<sup>14</sup>

### **I.1.3.4/Les langues étrangères**

#### **I.1.3.4.1/L'Anglais**

Anglais est considérée comme la première langue employée dans le monde, surtout avec l'apparition des nouvelles technologies, elle joue un rôle très important.

En Algérie, l'anglais a été étudié comme deuxième langue après le français pendant la colonisation, elle a été introduite dans le système scolaire comme une deuxième langue étrangère. Sa valeur est reliée également à la technologie, la civilisation, et la modernité.

#### **I.1.3.4.2/Le français et son statut en Algérie**

L'histoire de la présence du français a commencé à l'époque coloniale, où la France a colonisé l'Algérie dans tous les domaines. Elle a détruit son identité religieuse et linguistique, elle a obligé les algériens à utiliser la langue française dans les écoles, les zawayas, les centres juridiques...pour le motif de forcer le peuple algériens à la parler sous prétexte que l'Algérie fait partie intégrante de la France. Ils se sont retrouvés face à une

---

<sup>13</sup> CHAKER.S. Manuel de linguistique berbère I, éd,Bouchène, Alger,1991, p 08.

<sup>14</sup> ZABOOT.T. un code Switching algérien: le parler de Tizi-ouzou, thèse de doctorat, université de la Sorbonne,1989,p 50

réalité amère, qui est l'enseignement obligatoire, où ils n'avaient d'autre choix que de s'engager dans un système obligatoire, injuste et coercitif, ce que **SEBAA** s'exprime :

*« Lors de la colonisation française (1830-1962), le français a été introduit en tant que langue officielle par les autorités françaises dans l'administration algérienne »<sup>15</sup> dans le même sujet il ajoute aussi « la langue française a été introduite par la colonisation. Si elle fut la langue des colons, des algériens acculturés de la minorité scolarisée, elle s'impose surtout comme langue officielle, langue de l'administration et de la gestion du pays, dans la perspective d'une Algérie française »<sup>16</sup>*

Après l'indépendance, l'arabe a retrouvé sa valeur et sa gloire, mais, cela n'a pas entravé la présence de la langue française en tant que première langue étrangère utilisée chez nous, sachant que l'Algérie est le deuxième pays francophone qui parle et maîtrise très bien le français, par rapport au canadiens, belges, libanais, etc.

On constate que l'utilisation de la langue française en Algérie est très large, on la trouve dans tous les domaines du savoir, de l'information, les réseaux sociaux... *« nous apercevons qu'à l'heure actuelle, la langue française occupe toujours une place fondamentale dans notre société et ce dans tous les secteurs : social, économique, éducatif »*<sup>17</sup>

Après le départ de l'armée coloniale, l'Algérie s'est retrouvée face à un peuple divisé en deux champs culturels « Les Arabophones et les Francophones » cette position a créé ce qu'on appelle le contact de deux langues (arabe-français) ou d'une autre façon le bilinguisme « le contact des langues est la situation humaine dans laquelle un individu ou

---

<sup>15</sup> SEBAA.R. La langue française en Algérie, état des lieux/rat, langage, apprentissage, in <http://arlg.hypothes.org/7953>, consulté le 30/01/2017.

<sup>16</sup> GRANDGUILLAUME.G. Langues et représentations identitaires en Algérie [\[http://grandguillaume.free.fr/ar-ar/langrep.html\]](http://grandguillaume.free.fr/ar-ar/langrep.html). Consulté le 22/12/2013

<sup>17</sup> RAHAL.S. L'Algérie et la langue française. l'altérité partagée. DAR El Gharb. Oran, 2002, p 85.

un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues, le contact de langue est donc l'événement concret qui provoque le bilinguisme»<sup>18</sup>

Aujourd'hui, malgré la généralisation de la langue arabe et la restauration de sa souveraineté nationale, mais le français maintient sa position comme une première langue étrangère, au nom seulement, car lorsque nous scrutons les détails interne, nous constatons que les administrations fonctionne en français, les médecins rédigent les ordonnances médicales en français, les journaux, les réseaux sociaux, les analyses de laboratoires, les entreprises, les universités assurent des cours en français, etc.

Nous remarquons que le français s'est introduit et appris au fait et à mesure du temps une place considérable «Sans être la langue officielle, la langue française véhicule l'officialité. Sans être la langue d'enseignement, elle reste la langue de transmission du savoir. Sans être la langue identitaire, elle continue à façonner l'imaginaire culturel collectif de différentes formes et par différentes canaux. Et sans être la langue d'université, elle est la langue de l'université, dan la quasi-totalité des structures de gestion, d'administration et de recherche, le travail s'effectue encore essentiellement en langue française»<sup>19</sup>

## **I.2/L'enseignement des langues étrangères dans les centres intensifs**

### **1.2.1/Aperçu historique et présentation de CEIL de BISKRA**

Le centre d'enseignement intensif a été crée en 1981 à l'université d'Alger, son objectif été de généraliser la langue arabe et d'appliquer ce qu'on appelle la politique d'arabisation, et pour cela, il a assuré l'amélioration de la langue arabe pour les enseignants de français et les immigrants qui rejoignent notre université pour intégrer la société algérienne. En même temps, sa vocation été de fournir un enseignement des langues

---

<sup>18</sup> DUBOIS.J et AL, Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage. Larousse, Paris,1994, p 115

<sup>19</sup> SEBAA.R, L'Algérie et la langue française, l'Altérité partagée, Oran, Édition Dar EL Gharb,2002,p, 85

étrangères pour les étudiants qui sont inscrits à l'étranger pour terminer leurs études ou dont ces recherches nécessitent la connaissance d'une langue étrangère.

Ensuite, le centre s'est ouvert au public extra-universitaire où ils ont besoin d'apprendre des langues pour leurs travaux, études. Plusieurs accords ont été signés dans le cadre de service avec Air Algérie, le ministère de tourisme et de commerce et plusieurs compagnies algériennes.

Le centre d'enseignement intensif a fait un grand effort pour les étudiants de médecine pour réduire le taux d'échec des étudiants de première année.

Aujourd'hui, dans toutes les universités algériennes, on trouve des CEIL, parmi eux, notre wilaya de BISKRA, qui est située au cœur de l'université de -CHETMA-, où ils ont enseigné six langues étrangères : Français, Anglais, Espagnol, Italien, Turc, Russe. Avec toutes les catégories d'âges et de carrières professionnelles, le centre inclut plus de 3000 étudiants par l'année.

Le CEIL a pour objectif de fournir ses services pour améliorer les quatre compétences : l'écoute, la conversation, lecture et l'écriture, où il organise un examen de niveau pour les souscripteurs au début de chaque session. En fonction des résultats du test, ils ont déterminés le niveau de la langue souhaité chez les étudiants, il contient ainsi, des professeurs spécialisés dans les langues enseignés, qui utilisent des méthodologies développées et des techniques modernes; qui aident l'apprenant à atteindre son but éducatif. Il contient également des salles de classe très confortables, accueillant jusqu'à 20 apprenants.

À la fin de formation, le centre donne un certificat de niveau, après avoir réussi dans le test final. Ce certificat porte comme une signature universitaire avec les notes obtenues selon les quatre compétences, qui ont été examinés comme ce qui suit :

- ✓ Compréhension orale : 25 points
- ✓ -Compréhension écrite : 25 points

- ✓ Production orale : 25 points
- ✓ Production écrite : 25 points

La note totale est 100%, et le taux d'acceptation commence par 50% jusqu'à 100%

## **I.2.2/Les langues étrangères enseignés dans le centre d'enseignement intensif des langues**

### **I.2.2-1/Le choix du français par les apprenants**

Les apprenants choisissent le français, car c'est la première langue étrangère chez nous, on la trouve dans tous les domaines, surtout que sa présence dépasse les limites des systèmes éducatifs, elle est utilisée dans les réunions et les conférences scientifiques ou culturelles, les affiches publicitaires dans la rue, les journaux et les livres traduisent en français, des chaînes télévisés, etc.

Certains étudiants choisissent d'étudier le français par inspiration, ou pour élever leurs capacités d'apprentissage avec pour objectif de l'ajouter dans le CV, ou parfois, nous trouvons des étudiants de filière du français avec pour but d'améliorer leurs compétences écrites et/ ou orales.

### **I.2.2-2/Le rôle du français dans l'enseignement universitaire**

L'importance de la langue française réside dans sa présence écrasante dans tous les centres d'états et les systèmes éducatifs, et les universités algériennes qui emploient le français d'une manière remarquable, pour plusieurs raisons : la majorité des réseaux sociaux et les sites d'internet utilisés en français chez nous, les enseignants favorisent l'enseignement du français, car ce dernier est très utilisé sur les réseaux sociaux des cours en français.

La deuxième raisons est que la majorité des filières enseignent en français, surtout les branches scientifiques, comme la biologie, la technologie, la médecine, les sciences

exactes et l'architecture...et c'est ainsi que la langue française est utilisée dans l'enseignement universitaire.

### **I.2.3/ L'Émergence des représentations linguistiques**

#### **I.2.3-1/ Histoire de Représentations**

Le terme de Représentation est apparu au début de XXème siècle, par de nombreux philosophes, sociologues et anthropologues comme "Emile Durkheim" qui fait la différence entre les représentations individuelles et les représentations collectives. Après, le sociologue "Serge Moscovici" a repris ce terme sous le nom de représentations sociales, qui sont *«des références élaborées collectivement par un groupe ou une société et permettant à la collectivité comme à l'individu de comprendre son environnement en classant dans des catégories, ses contacts avec des objets, des personnes et des savoirs»*

<sup>20</sup> donc la mission essentielle de Moscovici a été de changer le terme durkheimien "Représentation collective" par le nouveau terme "représentations sociales ", c'est à Moscovici que l'on doit reprise et renouveau des acquis durkheimiens.

#### **I.2.3-2/ Définition de Représentation**

Selon le dictionnaire encyclopédique de LAROUSSE, la représentation est :

*«Une action de rendre sensible quelque chose au moyen, d'une figure, d'un symbole, d'un signe»* <sup>21</sup>

Ce sont des images mentales d'un locuteur face aux langues en présence; CASTELLOTTI affirme que les représentations *«explorent les images des langues pour expliquer les comportements linguistiques en s'intéressant aux valeurs subjectives*

---

<sup>20</sup> MOSCOVICI.S. Des représentations collectives aux représentations sociales: élément pour une histoire. In JODELET, les représentations sociales, PUF,1989, P801

<sup>21</sup> Dictionnaire de Français, Encyclopédie Larousse disponible sur[ <http://www.Larousse.Fr/dictionnaires/français/repr%C3%A9sensation/68483> ]

*accordées aux langues et à leur variété, et aux évaluations sociales qu'elles suscitent chez les locuteurs»*<sup>22</sup>

Ce concept prend plusieurs directions qui se réunissent dans une seule définition, c'est les opinions et les jugements des locuteurs par rapport à ses langues qu'il pratique, quand on dit une représentation, on imagine à la fois la réaction de l'individu face à une langue/des langues en présence, comment il réagit vers cette langue, comment il se sent qu'on il la utilisée, les représentations résumant à la fois les sentiment et les croyances des personnes, en une société à l'égard d'un langue particulière, CALVET affirme que *«les représentations sont constituées par un ensemble d'images, de croyances ou de position idéologique et ont, les locuteurs au sujet des langues en présence et des pratiques linguistiques, les leurs et celle des autres»*<sup>23</sup>

### **I.2.3-3/ Les représentations linguistiques et les représentations sociales**

#### **I.2.3- 3-1/Les Représentations linguistiques**

GUENIER définit les représentations linguistiques comme *«une forme courante et non savante de connaissance socialement partagées qui contribue à une vision de la réalité commune à des ensembles sociaux et culturels»*<sup>24</sup>.

C'est à dire que les représentations expriment les sentiments ordinaires d'un locuteur ou un groupe social à travers leurs langues et les autres langues. Jean Louis CALVET a donné aussi une petite explication concernant ce concept fondamental. En fait, il a été intéressé beaucoup par ce nouveau terme qui bouleversé un peu les autres théories, il affirme *«comme on ouvre un nouveau chantier, la linguistique a en effet ajouté voici*

---

<sup>22</sup> CASTELLOTTI & MOORE(2002),Représentations sociales des langues et enseignements,Conseil de l'europe,Strasbourg  
<http://www.coe.int/T/F/coop%.E9rationculturelle/education/langues/politiqueslings/AActiv.E9s.en,mate%E8re Politique/etudes/Castellotti Moore FR.pdf>

<sup>23</sup> CALVET.J.L. La Sociolinguistique, paris,payot,1996.

<sup>24</sup> (Représentation linguistique in Moreau,sociolinguistique.concepts de base, Mardaga,liège,1996, p 146.

*quelques années à l'étude des pratiques et des formes celle d'un domaine jusque là négligé, voir occulté, que nous pouvions définir de façon vague comme ce que les locuteurs disent, pensent des langues qu'ils parlent( ou la façon dont ils les parlent) et de celle que parlent les autres( ou de la façon dont les autres les parlent).*

Les représentations sont partagées par tous les membres d'une société, chaque personne est carrément libre, d'exprimer son opinion, son jugement envers sa langue ou bien les autres langues, sans aucun critique ou intervention.

### **I.2.3-3-2/Les Représentations sociales**

La notion de représentation sociale est apparue au 1961 par Serge Moscovici, qui définit ce notion comme :

*« une manière d'interpréter le monde et de penser notre réalité quotidienne, une forme de connaissance sociale que la personne se construit plus ou moins consciemment à partir de ce qu'elle a été et de ce qu'elle projette et qui guide son comportement et corrélativement( la représentation sociale est) l'activité mentale déployée par les individus et les groupes pour fixer leurs positions par rapport à des situations, événements, objets et communications qui les concernent »<sup>25</sup>.*

D'après JODELET

*« est une forme de connaissance socialement élaborée et partagée ayant une visée pratique et concourante à la construction d'une réalité commune à un ensemble social, elle n'est pas le simple reflet de la réalité, mais fonctionne comme un système d'interprétation de la réalité qui organise les rapports entre les individus et leur environnement et oriente leurs pratiques »<sup>26</sup>.*

Jean Claude Abric *« les représentations sociales comme une vision fonctionnelle du monde, qui permet à l'individu ou au groupe de donner un sens à ses conduits, et de*

---

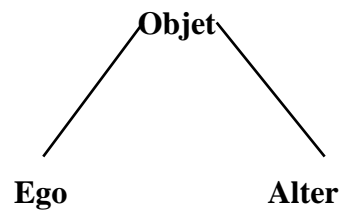
<sup>25</sup> Moscovici.S, 1984,p 132

<sup>26</sup> Jodelet.D, les représentations sociales,paris, PUF,1997,p 36



*comprendre la réalité à travers son propre système de référence donc, de s'y adapter, de s'y définir une place »<sup>27</sup>.*

Les représentations sociales sont un grand univers d'opinions et des visions partagées par le "moi" et les autres, pour construire une certaine réalité sociale, qu'elle soit positive ou négative, pour que cette vérité soit un système qui oriente les individus, ou qui les met sur le bon chemin, tout ça dépend du type de cette réalité et mentalité, les traditions et coutumes qui se diffèrent d'une société à une autre. Selon le regard psychosocial de Moscovici :



### **Moscovici 1984, 2003**

Selon le schéma ci dessous, les représentations sociales sont des objets partagées entre un moi [l'ego] et les autres [Alter]. Donc, d'après ce qu'on a vu, les représentations sont des objets invisibles mais, en même temps, ils sont très important dans notre vie, ils se situent dans toutes les relations entre les individus et participent dans la construction d'une société, on ne peut imaginer qu'une société partage les mêmes croyances et les images mentales envers une langue ou autre chose, parce que c'est normal d'observer cette opposition et la façon dissemblable envers les langues.

---

<sup>27</sup> Abric.J.C, pratiques sociales et représentations,paris,PUF, 1994, 2ème édition 1997, p 13

## I.2.3-4/ Les Attitudes

Selon le dictionnaire de la linguistique, l'attitude langagière est «l'ensemble des opinions explicites ou implicites sur l'usage d'une langue»<sup>28</sup>

Pour Labov :

*« il existe en effet tout un ensemble d'attitudes de sentiments des locuteurs face aux langues, aux variétés de langues et à ceux qui les utilisent, qui rendent superficielle l'analyse de la langue comme un simple instrument. On peut aimer un marteau mais cela ne change rien à la façon dont on plante un clou, alors que les attitudes linguistiques ont des retombées sur le comportement linguistique »(LABOV.1994)*

Le terme d'attitude est relié également à des points de vue, les opinions des locuteurs face aux langues qui existent chez eux, il ne concerne pas le côté linguistique seulement, mais il est partout dans les différents domaines de la vie sociale. On trouve des points positifs ou négatifs, cette opposition ordinaire est très nécessaire pour l'analyse des attitudes comme notre thème, où nous observons qu'il y a une opposition entre ceux qui aiment le français et ceux qui le détestent, selon leur vision psychologique, pédagogique et/ou historique (colonisation...). Cette opposition banale nous ramène vers la critique et l'étude de ce qu'on appelle des attitudes linguistiques.

Ce concept est utilisé dans la psychologie sociale, «le terme d'attitude linguistique est employé parallèlement et sans véritable nuances de sens à représentation normes subjectives, évaluation subjective, jugements, opinions, pour désigner tout phénomène à caractère épilinguistique»<sup>29</sup>. En effet, ces attitudes linguistiques prennent une norme personnelle par des jugements de valeurs portés sur la langue employée chez les locuteurs ou bien des autres langues, par exemple: cette variété "le français" est facile/difficile/compréhensive ou non/usage simple ou complexe, etc.

---

<sup>28</sup> Dubois.J et AL, Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage. Larousse, Paris,1994, P 57

<sup>29</sup> CALVET.J.L, La Sociolinguistique,PUF, Collection que Sais-je ? Paris, 1993

On revient toujours à le linguiste J.L.CALVET, ou il explique le terme d'attitude comme :

*« les attitudes linguistiques renvoient à un ensemble de sentiments que les locuteurs éprouvent par les langues ou une variété d'une langue, ces locuteurs jugent évaluent leur production linguistique et celles des autres en leur attribuant des dénominations, ces derniers révèlent que les locuteurs en se rendant compte des différences phonologiques, lexicales, et morphosyntaxiques, attribuant des valeurs appréciatives où dépréciatives à leur égard »<sup>30</sup>*

c'est à dire que c'est à nous de donner une valeur à une certaine langue, soit en la appréciant ou en la dépréciant, ajoutons que la base d'apprendre une langue, c'est les trois branches essentielles, la phonologie: la production et les fonctions des sons comme les syllabes, les phonèmes et les intonations. Le lexique : c'est d'étudier le sens des mots. Et la morphosyntaxe.

Il y a une grande ressemblance entre les deux termes de représentation et d'attitude linguistique, tout les deux se trouvent vers une seule définition *«une disposition mentale, d'ordre individuel ou collectif explicatif du comportement social»<sup>31</sup>* ou bien *«les jugement de valeur que les locuteurs portent sur la langue utilisée et sur les autres langues»<sup>32</sup>*

En conclusion, les attitudes se résument en une seule définition *«un ensemble d'opinion exprimées verbalement ou plus rarement un ensemble de comportement»<sup>33</sup>*

---

<sup>30</sup> CALVET.J.L op.cit, p 46

<sup>31</sup> Akoun.A et Ansart.P, dictionnaire de sociologie, le robert/seuil, paris 1999 p 42

<sup>32</sup> DEBOIS.J et AL.Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage.Larousse,Paris,1994,p 184

<sup>33</sup> Dictionnaire de Sociologie,Larousse,2005,p 13

### I.2.3-5/ Les Stéréotypes

Le terme stéréotype est d'origine grecque, constitué de deux mots; "stéreo" qui veut dire "dur" et "type" c'est à dire "modèle".

Selon le dictionnaire de linguistique; le stéréotype *«désigne un trait linguistique figé communément utilisé parfois les locuteurs qui l'emploient finissent par avoir l'impression de ne pas l'utiliser et le condamnent fortement chez les autres par exemple : en français l'omission de "ne" dans les phrases négatives»*<sup>34</sup>

LEYENS et YZERBYT ont définis les stéréotypes comme *«croyances partagées concernant les caractéristiques personnelles (..) les traits de personnalité,(...) les comportements d'un groupe de personne»*<sup>35</sup>

On peut dire que les stéréotypes se basent sur la description des attributs physiques, moraux et comportementaux, comme un croyance partagée par un groupe de personne, il cherche à simplifier les informations en les classant et les catégorisent, il a plusieurs fonctions, mais il est relié juste à l'information, il s'intéresse à décrire la réalité qui l'entoure, sans prendre en compte si elle est fausse ou vraie, c'est une sorte de représentation

*«le stéréotype est bien une représentation qui a mal tourné, ou qui a trop bien tourné, victime à n'en pas douter à la suite d'un usage immodéré dû à une grande notoriété, d'un processus de figement inhérent cependant à la nature de la représentation, dont la pertinence pratique en discours est tributaire de son fonctionnement simplificateur et don univoque et à une stabilité de contenu rassurante pour les membres du groupe/ de la communauté concerné(...))»*<sup>36</sup>

---

<sup>34</sup> DUBOIS.J et AL. Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage. Larousse,Paris,1994,p 442

<sup>35</sup> LEYENS.J.P & YZÈBE.V,Stéréotypes et cognition sociale,S.1:Mardaga,1996

<sup>36</sup> BOYER.H. De l'autre côté du discours. Recherche sur le fonctionnement des représentations communautaires, L'Harmattan, France,2003,p 15

### **I.2.3-6/ Les Préjugés**

Le verbe préjuger a pour sens "juger avant". Le préjugé est défini comme *«est un jugement positif ou négatif vis à vis d'une personne, d'un objet ou d'un concept toujours en dehors d'une expérience personnelle, il est donc favorable ou défavorable»*

<sup>37</sup>Les préjugés sont des images et des idées préconçues sur un individu ou une société, c'est une sorte d'opinion reliée à des normes objectives, telle que, l'âge, le physique, la religion.

### **I.2.3-7/ L'imaginaire linguistique**

L'imaginaire linguistique est rattaché à la description d'une langue, à l'évaluer, par exemple, si cette variété de langue facile, simple...l'imaginaire a pour objectif de valoriser ou dévaloriser une certaine langue.

HOUDEBINE définit l'imaginaire linguistique comme *«les jugements des locuteurs, leurs reprises, ainsi que les commentaires spontanés qui s'en servent, manifestent divers rapports à la langue, ou diverses attitudes (insécurisées ou non) la plupart du temps prescriptives puristes (d'où norme perspective) témoignent de leur imaginaire linguistique»* <sup>38</sup>

CANUT à définit aussi ce concept comme un *«ensemble des normes évaluatives subjectives caractérisant les représentations des sujets sur les langues et les pratiques langagières repérables à travers les discours épilinguistiques, il rend compte du rapport personnel que le sujet entretient avec la langue»* <sup>39</sup>

---

<sup>37</sup> CASTELLAN.Y. Initiation à la sociologie sociale,paris, Armand, Colin,1970, p207

<sup>38</sup> HOUDEBINE.Anne.Marie.Imaginaire linguistique: in Moreau.Marie-Louise(éd)Sociolinguistique,concepts de base,Mardaga,1997,p 165.167

<sup>39</sup> CANUT.C, Dynamisme et imaginaire linguistique dans les sociétés à tradition orale,thèse de doctorat sous la direction d'Anne-Marie Houdebine,Université de paris 3, 1995

Selon BOYER «des images plus ou moins réductrices et figées de la réalité sociolinguistique (stéréotypes...) de valeurs, de mythes, d'autre part comme (d'attitude, comme l'insécurité linguistique (...) de sentiment (comme la loyauté, la culpabilité ou l'auto-désignation) liée à des évaluations et des opinions» (BOYER.H. 1996, p 697).

Il y a une très forte relation entre l'attitude, stéréotype, représentation, préjugé et l'imaginaire linguistique, ils se sont intéressés à mettre en valeur la réalité linguistique, contient des jugements et des idées sur l'usage ou le contenu d'une langue :

*«l'imaginaire en question, nourri des contenus, d'imaginaires individuels et influant fortement sur eux(...)renferme les paradigmes de base d'une situation culturelle donnée-en ce qu'ils peuvent avoir de commun et de différent d'une culture à l'autre-imaginés par consensus au sein de groupes humains et normant les détails des contenus des démarches cognitives tant que les rapports de ces dernières se finissant pas par entrainer une modification de ces paradigmes»<sup>40</sup>*

Ce terme est relié également à la représentation, les deux sont liés par une seule définition :

*«la notion de représentation et d'imaginaire langagières désigne l'ensemble des images que les locuteurs associent aux langues qu'ils pratiquent, qu'ils s'agissent de valeur, d'esthétique, de sentiment normatif, ou plus largement métalinguistique. Elles permettent de sortir de l'opposition radicale entre "le réel" les faits objectifs dégagés par la description linguistique et "l'idéologie", les considérations normatives comme représentations écrans»<sup>41</sup>*

### **I.2.3-8/ L'insécurité linguistique**

Ce terme est né en 1996 par les travaux de William LABOV à New York. La sécurité linguistique est le sentiment de confort lorsqu'on parle, en se sentant capable de parler, c'est la puissance de s'exprimer correctement dans une langue, ou la façon de bien la parler de manière compréhensive et sans aucun problème ou

---

<sup>40</sup> DESCHAMPS.J. Les avatars de l'imaginaire, L'Harmattan, France, 1996, p 16

<sup>41</sup> BOYER.H. Sociolinguistique, territoire et objets, Lausanne, Delachaux et Niestlé, 1996, p 79

hésitation *«on parle de sécurité linguistique lorsque, pour des raisons variées, les locuteurs ne se sentent pas mis en question dans leurs façon de parler, lorsqu'ils considèrent leur norme comme la norme»* <sup>42</sup>.

En revanche, il y a l'insécurité linguistique, lorsque le locuteur se sent mal à l'aise de parler, il hésite de faire des erreurs, la majorité des élèves aujourd'hui tombent dans l'insécurité linguistique, à cause de plusieurs raisons ;avoir peur de persiflage ou avoir peur de son enseignant...etc *«A l'inverse, il y a l'insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leur façon de parler comme peu valorisante et ont en tête un autre modèle, plus prestigieux, mais qu'ils ne pratiquent pas»* <sup>43</sup>.

---

<sup>42</sup> CALVET.J.L. La Sociolinguistique,PUF,collection que sais-je? Paris,1993,p 50

<sup>43</sup>CALVET.J.L.La sociolinguistique,PUF,Paris,1993,p 50

## **Deuxième chapitre**

### ***Cadrage méthodologique***



## **Introduction**

Notre travail de recherche est rattaché à cette partie pratique, qui est consacré à analyser les résultats de recherche, de récolter les des efforts exercés. Dans ce chapitre, nous allons analyser les différentes représentations linguistiques de la langue française, chez les apprenants de centre intensif, où nous allons étudier leurs réponses au questionnaire, nous obtiendrons les résultats qui nous donnerons une idée sur les raisons qui les ont poussés à choisir le français parmi cinq langues, et le motif qui les a poussés à choisir le centre intensif parmi d'autres.

## **II.1/Le Contexte de l'expérimentation**

### **II.1-1/L'enquête**

Le mémoire de fin d'étude est considéré comme un travail de recherche scientifique, qui nécessite plusieurs techniques et des efforts pour atteindre l'objectif de réalisation de cette étude fondamentale.

L'enquête est la base de l'accomplissement de cette activité, il nous ramène vers la réalité scientifique et à obtenir le résultat ultime de notre problématique. SINGLY a défini l'enquête comme *«un instrument de connaissance du social(...)elle contribue à la connaissance de la recherche, à la mise en œuvre de sa description rigoureuse et objective, à l'élaboration des schémas explicatifs»*<sup>44</sup>.

Il y a deux types d'enquête : écrite comme( le questionnaire, les documents, l'image..) ou bien orale( les entretiens, les interviews..), tous les deux nécessitent des réponses correctes, fiables et sans fraude, pour que les résultats soient sûrs et consciencieux.

---

<sup>44</sup> F de SINGLY. L'enquête et ses méthodes: le questionnaire, Nathan, Paris,1992, p 28

Pour construire une enquête scientifique, il faut passer par trois étapes :

- ✓ L'Observation : doit être précise et rigoureuse.
- ✓ L'Analyse: doit contenir des critères logiques et scientifiques en fonction du sujet.
- ✓ Le Résultat: il faut expliquer le résultat obtenu pour passer l'information exacte de ce qu'on a fait, il doit être fiable et sans erreurs.

L'enquête que nous avons choisie est celle d'un questionnaire écrite, qui contient de 9 questions donné à deux classes de centre intensif (spécialité la langue française), puisque la salle de classe inclus vers 20 apprenants, nous allons choisie deux sections, donc, le nombre total est 40 apprenants, qui vont répondre au questionnaire, qui est composé par des questions fermés( oui/non) et ouverts.

## **II.1-2/Le public visé**

Nous avons opté dans notre mémoire d'étude, un échantillon représentatif, pour effectuer ce travail, il contient de 40 apprenants qui ont bien sûr accepter de répondre au questionnaire, grâce à l'autorisation de l'administration, qui a facilité le déroulement de l'enquête.

Les apprenants diffèrent les uns des autres par l'âge, le sexe, lieu d'habitation, et le niveau d'étude, ce qui nous rappelle les variables de sociolinguistique[ l'âge, le sexe, position géographique...]

## **II.1-3/Le Questionnaire**

Est d'un emploi très essentiel, pour élaborer un mémoire d'étude, il est défini comme :

*«un questionnaire est un instrument rigoureusement standardisé à la fois dans le texte des questions et dans leur ordre, toujours pour assurer la comparabilité des réponses de tous les sujets, il est absolument indispensable que chaque question soit posée à chaque*

*sujet de la même façon, sans adoption ni explication complémentaires laissés à l'initiative de l'enquêteur》<sup>45</sup>*

## **II.1-4/Les objectifs de l'expérimentation**

Notre travail de recherche a pour objectif de décrire et analyser les représentations linguistiques chez les apprenants de CEIL, à travers leurs réponses sur le questionnaire, et sur la base de cette analyse, nous extrayons la valeur et la place de la langue française, pourquoi elle a été choisie parmi cinq autres langues, et pourquoi ils ont choisi d'étudier dans le centre intensif et pas une autre école. D'après les résultats obtenus, nous concluons alors si le français conservera son statut, ou elle est susceptible de disparaître, sans oublier que les représentations linguistiques sont liées aux croyances et aux sentiments des locuteurs. En conséquence, elles peuvent être positifs ou négatifs.

## **II.2/L'Analyse et l'interprétation des données de l'expérimentation**

---

<sup>45</sup> GHIGLIONE.R et MATALON.B. Les enquêtes sociologiques, théories et pratiques, Armand Colin, Paris, 1978, p28

# **Conclusion générale**

Notre travail de recherche s'est portée sur les représentations linguistiques du français -langue étrangère- chez les apprenants de centre d'enseignement intensif des langues de -BISKRA-

Notre objectif dans cette recherche est de montrer l'importance de la langue française chez les apprenants de ce centre, à partir d'un questionnaire préétabli l'étude n'ayant pû avoir lieu à cause de la pandémie.

Dans le chapitre théorique, tout d'abord nous avons indiqué la situation sociolinguistique en Algérie et les langues en présence, on essayons d'expliquer le terme de plurilinguisme(d'abord c'est le fait de parler plusieurs langues),en passant par les deux éléments essentiels dans ce chapitre théorique, qui sont la présentation de centre intensif, et l'explication de quelques concepts fondamentaux qui sont réunissent autour de représentation.

Dans le chapitre pratique, nous avons élaboré un questionnaire composé de 9 questions, mené à deux sections, chaque sections contient 20 apprenants, donc le nombre total de nos enquêtés sont 40 apprenants.

Après avoir récupérés les réponses, nous les analyserons et extrairons la synthèse. L'étude n'a pas été à cause de la pandémie.

# **Références Bibliographiques**

- ABDELHAMID.S, Pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage du français langue étrangère chez les étudiants du département de français ;Batna, Thèse de doctorat,2002
- ABRIC.J.C, Pratiques sociales et représentations, Paris, PUF,1994,2ème édition,1997
- AKOUN.A et ANSART.P, Dictionnaire de sociologie, le robert/seuil, Paris,1999
- BOYER.H, De l'autre côté du discours, Recherche sur le fonctionnement des représentations communautaires, L'Harmattan, France,2003
- BOYER.H, Introduction à la sociolinguistique, Dunod, Paris,2001
- BOYER.H, Sociolinguistique, Territoire et objets, Lausanne, Delachaux et Niestlé,1996
- CALVET.J.L, La Sociolinguistique, PUF, collection que sais-je? Paris,1993
- CALVET.J.L, La Sociolinguistique. Ed, PUF, 1996
- CALVET.J.L, Pour une écologie des langues du monde, Pilon,France,1999
- CANUT.C, Dynamisme et imaginaire linguistique dans les sociétés à traditions orale, thèse de doctorat sous la direction d'Anne-Marie Houdebine, Université de paris 3,1995
- CASTELLAN.Y, Initiation à la sociologie sociale, Paris, Armand, Colin,1970
- CASTELLOTTI.V et MOORE.D, Représentations sociales des langues et enseignement, Conseil de l'Europe, Strasbourg [<http://www.coe.int/T/F/ccoop.E9rationculturelle/education/langues/politiqueslings/AActiv.E9s.en.mat%E8rePolitique/etudes/CastellottiMooreFR.pdf>]
- CHAKER.S, Manuel de linguistique berbère, Ed, Bouchène, Alger,1991
- CHIBANE.R, Étude des attitudes et de la motivation des lycéen de la ville de Tizi-ouzou à l'égard de la langue française: cas les élèves du

lycée Lalla Fatma N'soumer. Mémoire de magistère, université de Tizi-ouzou, 2009

- DESCHAMPS.J, Les avatars de l'imaginaire, L'Harmattan, France, 1996
- Dictionnaire de français, encyclopédie Larousse disponible sur [<http://www.Larousse.Fr/dictionnaire/français/rep%C3%A9sensation/68483>]
- Dictionnaire de Sociologie, Larousse, 2005
- DUBOIS.J et AL, Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, Larousse, Paris, 1994
- F de SINGLY, L'Enquête et ses méthodes: le questionnaire. Nathan, Paris, 1992
- GHIGLIONE.R et MATALON.B, Les enquêtes Sociologiques, théories et pratiques, Armand Colin, Paris, 1978
- GRANDGUILLAUME.G, Arabisation et politique linguistique au maghreb, Maisonneuve et Lalaro, Paris, 1983
- GRANDGUILLAUME.G, Langues et représentations identitaires en Algérie [<http://grandguillaume.Free.Fr/ar-ar/langrep.html>] consulté le 22/12/2013
- GUENIER.H, Représentation linguistique in Moreau M.L. Sociolinguistique, concepts de base. Mardaga, liège, 1996
- HOUDEBINE.A, Imaginaire linguistique in MOREAU.M.L (éd) Sociolinguistique, concepts de base, Mardaga, 1997
- JODELET.D, Les représentations sociales, Paris, PUF, 1997
- LECLERC.J, Algérie dans l'aménagement linguistique dans le monde, Québec, TLFQ.J.P et YZÈBE.V, Stéréotypes et cognition sociale, S.1, Mardaga, 1996
- MOSCOVICI.S, Des représentation collectives aux représentations sociales: élément pour une histoire. In JODELET.D. Représentation Sociale. PUF, Paris, 1984
- RAHAL.S, L'Algérie et la langue française, l'altérité partagé, Dar EL Gharb, Oran, 2002



- SEBAA.R, Culture et plurilinguisme en Algérie [<http://www.inst.at/trans/31Nr/Sebaa13.html>]
- SEBAA.R, La langue française en Algérie, état des lieux/art, langage, apprentissage in [<http://args.hypothes.org/7953>] consulté le 30/01/2017
- TALEB IBRAHIMI.K, Les algériens et leur(s) langue(s), EL Hikma, Alger,1995
- ZABOOT.T, Un code switching algérien: le parler de Tizi-Ouzou, Thèse de doctorat, Université de la Sorbonne,1989

# **Annexes**

## QUESTIONNAIRE

Selon le dictionnaire de la linguistique de Jean Dubois, «dans l'enquête linguistique, le questionnaire constitue l'ensemble plus ou moins ordonné des questions grâce auxquelles on obtient des informations sur l'usage de la langue»

Âge :

Niveau d'étude :

Sexe : M      F

Lieu d'habitation :

1/Quel est votre langue maternelle ?

-

2/Quels sont les langues que vous parlez ?

-

3/Quelle est la langue que vous utilisez souvent

-Chez vous :	Arabe	Français	Tamazight	Autres
-Avec les enseignants :	Arabe	Français	Tamazight	Autres
-Avec les amis :	Arabe	Français	Tamazight	Autres

4/Que représente la langue française pour vous :

- Langue de prestige
- Langue de colonialisme
- Langue d'étude
- Langue de modernité et civilisation

5/A quel âge avez-vous commencé à parler le français ?

-

6/Quelle est votre niveau d'utilisation la langue française ?

Bon                      moyen                      mauvais

7/Aimez-vous la langue française ? Si oui, pourquoi ?

-

8/Quel est la raison qui vous poussez de choisir l'apprentissage du Français et non pas une autre langue ?

-

-Pour quel Objectif ?

-

9/Pourquoi avez-vous choisi le centre intensif et pas une autre école ?

-

## **Résumé**

La langue est considéré comme un élément essentiel dans notre vie quotidienne, elle n'est pas seulement un élément essentiel, mais le pilier de l'existence humaine, en plus de son côté moyen de communication entre les communautés, elle est considéré comme l'essence spirituel et le reflet de ce que cache l'individu comme des idées qu'il exprime par la parole et l'échange, et cela relié au concept de représentation linguistique.

Les représentations linguistiques est considéré comme une partie importante dans le champs des sciences du langage, elle étudié les phénomènes langagiers qui se trouve dans une catégorie communautaire spéciale, associée aux croyances et aux sentiments des locuteurs à propos de la langue étudiée, et comme l'exemple le plus frappant est celui de notre modeste travail, qui s'intéresse à l'étude des représentations linguistiques de la langue française chez les apprenants de centre d'enseignement intensif des langues, où elle est devenue une langue importante dans le contexte social algérien, d'autant qu'elle est liée à l'époque coloniale, elle été utilisé par l'obligation dans tous les domaines.

Après l'indépendance, et après que la langue arabe ait repris sa place, le français est devenu un héritage inépuisable, d'autant que c'est la première langue étrangère utilisée dans les écoles et les centres d'état.

Cette étude vise à analyse les représentations linguistiques de la langue française chez les apprenants de centre intensif de -BISKRA- où elle a été librement choisie cette catégorie qui nous aidera dans l'élaboration et la réalisation de cette recherche À travers leurs représentations et leurs avis sur la langue française et qu'elles influencera sur les résultats de l'étude.

**Les mots clés:** la langue, les représentations linguistiques, la langue française, les apprenants de centre d'enseignement intensif.

## ملخص

تعتبر اللغة عنصرا هاما في حياتنا اليومية، ليس كعنصر هام فقط بل ركيزة حياة الإنسان، فإلى جانب كونها وسيلة تواصل بين المجتمعات، تعتبر كجوهر روحاني وانعكاس لما يخفيه الإنسان كأفكار التي يعبر عنها من خلال الكلام والتواصل وهذا كله يرتبط بمصطلح التصور اللغوي.

يعتبر التصور اللغوي كجزء هام في حقل علوم اللسانيات، فهو يدرس الظواهر اللغوية الموجودة في فئة مجتمعية خاصة، المرتبطة غالبا بعقائد ومشاعر الناس حول اللغة المعنية دراستها؛ و كأبرز مثال على ذلك، مذكرتنا المتواضعة التي تهتم بدراسة التصورات اللغوية للغة الفرنسية عند طلبة التعليم المكثف للغات، أين أصبحت لغة مهمة في مضمون المجتمع الجزائري، خاصة وأنها مرتبطة بالحقبة الاستعمارية؛ أين كانت تستعمل بالإجبار في كامل المجالات. بعد الاستقلال، وبعد حلول اللغة العربية محلها، أصبحت الفرنسية كميراث لا زوال منه، خاصة كونها أول لغة أجنبية مستعملة في مراكز الدولة.

تختص هذه الدراسة بتحليل التصورات اللغوية للغة الفرنسية لدى طلبة التعليم المكثف للغات ببسكرة؛ أين تم اختيارها بكامل إرادتهم ، هذه الفئة ستساعدنا في إنجاز هذا البحث، من خلال تصوراتهم وآرائهم حول اللغة الفرنسية والتي سنؤثر على نتيجة الدراسة.

**الكلمات المفتاحية:** اللغة، التصور اللغوي، اللغة الفرنسية، طلبة التعليم المكثف للغات